

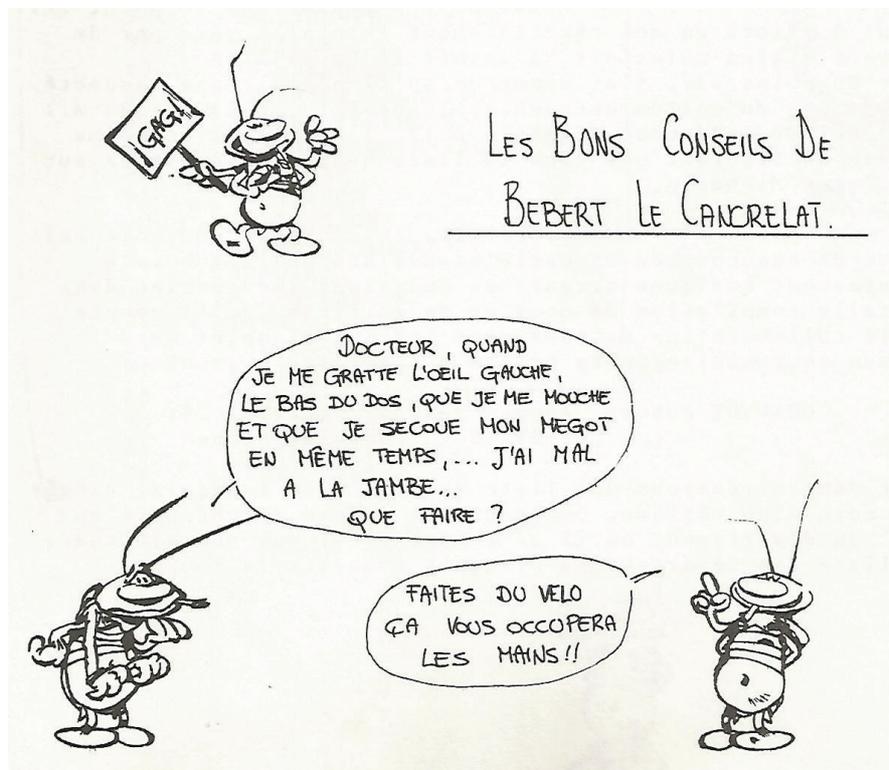
SOUVENIRS D'UN « RÉDAC 'CHEF »

Pas la peine de vouloir se défilier ! Etre secrétaire (ou son vice), c'est, de facto, se retrouver avec la casquette de "rédac' chef" du Rameurs.

Déjà, le nom est particulièrement évocateur. On ne pourra jamais taxer les DAM d'un manque d'autodérision.

Rame (ou aviron) : *outil qui permet de propulser un bateau à la force des bras en navigation*. Par extension, avec une seule rame, le bateau louvoyant trace sur l'eau un chemin identique à celui qu'un cyclo trace sur la route lorsqu'il est au bord de l'épuisement, qu'il a fait connaissance de *l'homme au marteau...* qu'il a une *rame* ! Par définition : le Rameur est celui qui rame !

Le Rameurs a toujours été le reflet de son rédacteur en chef. Fort attiré par la bande dessinée, j'ai, à quelques reprises, tenté d'illustrer les Rameurs des années 80. Avec un peu de recul je me dis que certains lecteurs ont été bien surpris quand ils ont vu débarquer "Bébert le cancrelat" sur les pages du Rameurs, petit personnage apportant son commentaire légèrement caustique (hm...) sur le contenu des différents articles. D'autres personnages ont également colonisés les pages de ces Rameurs, dans l'esprit des "hauts de pages" parus au début des années 80 dans « Spirou », des personnages d'autres aventures dessinées et scénarisées par Yann et Conrad et même (mais il ne l'a jamais su) de Franquin. Il ne s'agissait pas de simples copies mais de reproductions les plus fidèles possibles sur base de certaines cases et redessinées, sur modèle, à l'encre de chine sur papier calque avant d'être multipliées puis collées sur l'original avant reproduction. Un vrai travail de bénédictin mais toujours fait avec l'idée de faire rire l'ami lecteur. Le B-A BA de la mise en page sans ordinateur ou outil informatique de dessin.



Puis il y avait l'impression et le brochage. Nous avons nos entrées dans un centre de reproduction situé en bas de la rue d'Havré. Car au « Rameurs » s'ajoutaient les courriers club réguliers. Pourtant réticente au départ, la petite Gina qui travaillait là nous laissait la plus grosse de ses machines (une belle Kodak jaune) et une demi-palette de papier à disposition pour tirer, trier etagrafer nos multiples et volumineux exemplaires. Elle se contentait de relever le compteur avant et après travaux. Nous étions chez nous.

C'est également à cette époque, poussé par Michel Dessart qui avait, lui, un don artistique, qu'ont été produites de nombreuses publications et nombreux dessins : logo des chevaliers de la route, dessins pour médailles souvenirs, dépliants publicitaires pour les randonnées (je garde en mémoire une feuille publicitaire dessinée au pinceau pour la randonnée "Au Pays d'Ath" et une reprise au Rotring de la silhouette de la ville de Fumay pour illustrer le flyer de la RAF)...

Une aventure qui s'est poursuivie avec l'entrée à la FBC et la production d'affiches pour les congrès, les maquettes des nouvelles couvertures de la revue Cyclo, etc.

Jipé